

Présentation d'une section AMOPA

La Norvège

Un organisme fédérateur et engagé



Rolf Tobiassen,
Président de la section

D

ANS un petit pays comme la Norvège, il semble qu'il y a entre 50 et 60 décorés des Palmes académiques en vie actuellement, dont 43 font partie de l'AMOPA-Norvège, ce qui veut dire au moins 70 % des décorés. Les deux tiers des membres habitent dans la région d'Oslo, la capitale.

Même avant la création de l'AMOPA-Norvège, le 8 mars 2005, les initiateurs ont eu comme projet d'en faire un organisme fédérateur. Loin de vouloir créer simplement une autre association francophile, à côté de l'Alliance Française, l'Association Norvégienne des Enseignants de Français, le Souvenir Normand ou l'Union des Français de l'Étranger Norvège, l'AMOPA-Norvège aurait comme un de ses buts de favoriser la coopération entre associations déjà existantes, et avec l'ambassade de France.

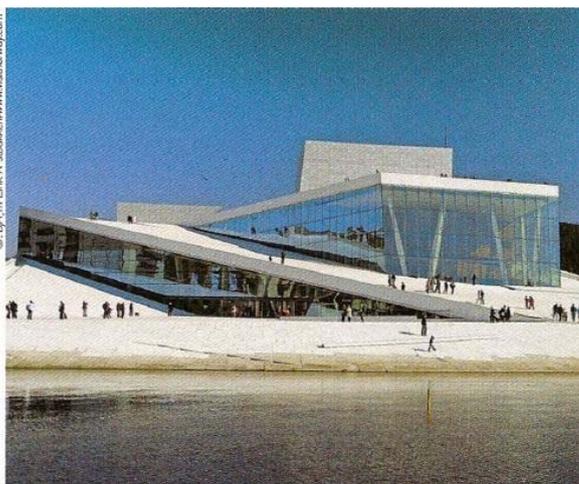
Et c'est, effectivement, ce qui s'est fait. De la trentaine de conférences et d'autres initiatives prises par notre association depuis ces cinq ans, une bonne moitié s'est réalisée en étroite collaboration avec ces organismes sœurs, le but commun étant de renforcer les contacts entre la Norvège et la France et de faire mieux connaître la langue et la culture françaises en Norvège.

Les thèmes des conférences organisées varient assez. Plusieurs d'entre elles ont porté sur le Moyen Âge, sur les attaques des Vikings dans le midi de la France, la tapisserie de Bayeux, « *La conquête de l'Italie du Sud et de la Sicile par les Normands* » et « *La coopération culturelle franco-norvégienne au XIII^e siècle, grâce aux initiatives prises par le roi de Norvège Haakon Haakonsson* ». Un

autre thème favori a été la francophonie, avec une conférence sur le français subsaharien, sur Ahmadou Kourouma et une écrivaine algérienne comme Assia Djebar. D'autres conférences ont porté sur des personnalités françaises comme Talleyrand, Émilie du Châtelet et Madame de Staël, ou sur Messiaen, les contacts musicaux entre nos deux pays, sur le cinéma ou le théâtre français. Le domaine de l'éducation a eu droit à plusieurs conférences, dont une sur les réformes scolaires en France, une autre sur les trois sections norvégiennes dans des lycées français, et encore une sur la coopération universitaire entre la Norvège et la France.

Ne voulant pas être simplement « *un club culturel* », nous avons voulu agir aussi, tant pour amplifier les contacts entre nos deux pays, que pour renforcer la position du français, non seulement chez nous, mais dans le monde. Ceci est d'autant plus naturel que nous vivons dans un pays non francophone, et que la plupart de nos membres ont été décorés pour s'être battus justement pour le français, dans un cadre éducatif ou ailleurs.

Dès sa première année d'existence, l'AMOPA-Norvège a pris deux initiatives importantes. Non contents de la dominance anglophone à la TV norvégienne, et prônant la pluralité linguistique et culturelle, nous avons rédigé des articles dans la presse nationale, signés par plusieurs personnalités norvégiennes. Après la parution d'articles pendant 4 années consécutives dans la plupart des journaux nationaux, la direction de la TV norvégienne a invité le président à une réunion de discussion sur la programmation. Après cette réunion, fort positive, tenue en janvier 2011, où un autre membre a participé, nous nous attendons à des modifications de programmation allant dans le sens de nos propositions.



Le nouvel opéra d'Oslo.



Geiranger, nichée au creux d'une des branches du Storfjord, elle offre quelques-uns des plus beaux panoramas au monde et a ainsi été déclarée « plus belle destination » en Norvège.

Nous avons pris l'initiative, en 2008, de la création de « l'AMOPA Nordique » pour stimuler une coopération régionale. En mai 2009, une réunion a eu lieu à Copenhague, qui regroupait les présidents danois, finlandais et norvégien. Une note concernant la dominance de la langue anglaise dans les TV nordiques, et une proposition d'une initiative auprès du Conseil Nordique, préparées par le président norvégien, ont été approuvées. Rolf Tobiassen en a assuré le suivi. Un résultat de notre activité pourrait être la création d'une nouvelle chaîne de télévision nordique, sur le modèle d'ARTE.



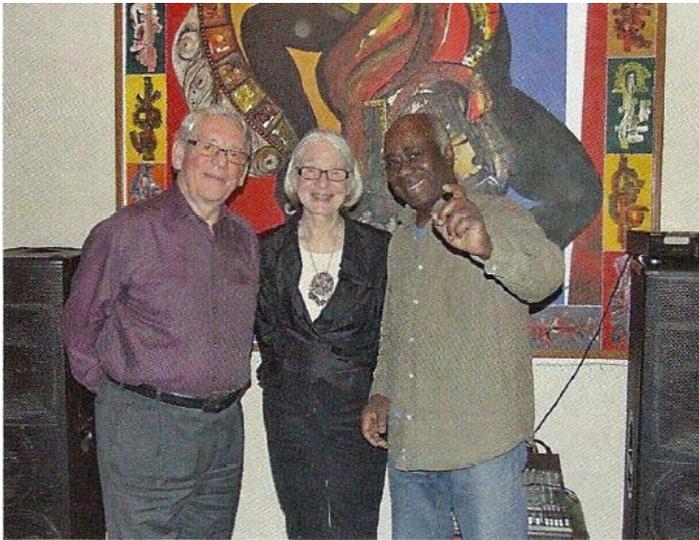
Quatre mois après sa création, l'AMOPA-Norvège a proposé au siège de Paris une coopération internationale pour la promotion du français dans les pays non francophones du monde. Une coopération entre l'AMOPA et la Fédération Internationale des Professeurs de Français (la FIPF) a été conclue, sous la direction du président de notre association. Après une collecte internationale de matériel de promotion du français dans les écoles, et son étude, un argumentaire en faveur du français a été rédigé par un comité international. Ensuite, un site internet a été créé :

www.amopa.fi

Un projet ambitieux, mais qui a été fortement appuyé par le bureau de l'AMOPA et plusieurs présidents interrogés. C'est aussi en se basant sur cette initiative que Jacques Treffel a organisé, en 2007, un grand séminaire sur « L'attractivité de la langue française », dont les 14 interventions figurent dans une belle publication, mais qui n'est peut-être pas assez connue en dehors de l'AMOPA ?

Dans notre propre pays, la section de l'AMOPA prend plusieurs initiatives en faveur de la langue française et de la coopération. C'est ainsi que nous avons organisé une réunion avec des professeurs de français et des conseillers d'orientation pour les inciter à établir une bonne coopération entre les établissements scolaires, ce qui permettra de faciliter l'ouverture de plus de classes de français.

L'AMOPA-Norvège a réuni six autres instances pour discuter différentes initiatives pour que davantage de jeunes Norvégiens demandent une admission dans une des trois sections norvégiennes dans les lycées français de Rouen, Bayeux et Lyon. Cette initiative et une autre prise par le ministère de l'Éducation ont eu pour résultat une nette augmentation des demandes d'admission.



M^m, Karin Holter, professeur de littérature française à l'université d'Oslo, membre de l'AMOPA, à l'occasion de sa conférence sur Assia Djébar, entourée du directeur du Centre d'Information Culturelle Africaine, Barth Niava, hôte de ce soir-là, et du président de l'AMOPA Norvège, Rolf Tobiassen.

s'engage pour aider au recrutement d'étudiants norvégiens vers Toulouse. Un exemple: la visite promotionnelle de ces étudiants dans 12 lycées de la région d'Oslo a été organisée par l'AMOPA-Norvège en février 2011. Dans le même ordre d'idées, le président norvégien a organisé, en 2008, des visites dans des laboratoires de l'université d'Oslo et des réunions dans plusieurs entreprises norvégiennes pour neuf thésards toulousains, par l'intermédiaire du rectorat de Toulouse.

Le tout dernier projet de coopération consiste en un échange de conférenciers, où l'association d'envoi couvre les frais de voyage, tandis que celle qui reçoit prend en charge les frais de séjour.

Le grand moment de l'année se déroule à la résidence de France d'Oslo, quand l'ambassadrice remet les insignes de notre ordre aux nouveaux décorés et promus. Pendant cette belle réception, nous profitons de l'occasion pour inviter les décorés à joindre notre association.

L'AMOPA-Norvège adhère complètement à la devise de l'AMOPA: « Servir et partager ». Puisque nos membres ont eu le privilège de jouir de la richesse culturelle et humaniste francophone, nous souhaitons servir, avec conviction et ferveur, la cause du français en partageant ces richesses, surtout avec les jeunes du monde non francophone.

Notre association est également très impliquée dans le travail de conversion de la notation française vers la notation norvégienne. Les deux systèmes étant assez différents, il faut expliciter ces différences pour éviter une « traduction » automatique, qui n'aurait aucun sens.

Nous sommes fiers d'être jumelés avec la section AMOPA de Haute-Garonne, une des plus prestigieuses sections de France. La signature de la charte a eu lieu sur le fjord d'Oslo, pendant une excursion commune des deux sections, à l'occasion du voyage en Norvège de l'AMOPA-31 en 2007. Une visite dans l'autre sens a eu lieu l'année suivante, où l'accueil si généreux et si amical a fait nouer des liens qui promettent beaucoup pour l'avenir de notre coopération. Deux numéros de la Revue de l'AMOPA (n° 179 et 183) présentent ces voyages de visites réciproques.

En 2009, les deux sections ont facilité la reconnaissance formelle de la coopération entre un lycée toulousain et un lycée de la ville de Sandefjord, Norvège. Nous sommes également en train de développer un projet de coopération scolaire au niveau du primaire.

Comme des programmes spécifiques pour étudiants norvégiens ont été établis à l'INSA Toulouse, en 1990, et à l'université des Sciences sociales, en 1992, il est normal que l'AMOPA-Norvège



Le professeur Karin Holter fascine son public par sa conférence sur Assia Djébar, donnée au centre culturel africain d'Oslo.